

Les cycles économiques laissent espérer une reprise

# Un économiste prévoit une augmentation des ventes de vin à partir de 2025

28 Nov, 2024



©KI

Le professeur d'économie français Jean-Marie Cardebat s'attend à la fin de la crise des ventes de vin l'année prochaine. Cardebat, qui enseigne à l'université internationale de commerce INSEEC, a déclaré lors d'une conférence à la foire Vinitech qu'il était optimiste et dynamique. Il a comparé les fluctuations historiques de la consommation de vin aux cycles économiques. Pour lui, il y a des correspondances claires. Les

années de boom du vin coïncidaient avec les années pendant et après les périodes de croissance économique, comme après la Seconde Guerre mondiale ou la mondialisation des années 2000. Selon Cardebat, des baisses ont eu lieu pendant les années de récession et d'inflation des années 1980, après la crise financière de 2008 ou la crise du marché immobilier chinois en 2017. Le vin n'est plus un aliment de base depuis les années 1960, mais un produit de luxe. Cela est particulièrement vulnérable aux cycles économiques. "Dès que l'inflation et les baisses de revenus se produisent, les dépenses se concentrent sur l'essentiel comme le logement et l'alimentation", a expliqué Cardebat. Pour lui, le creux de la crise économique mondiale actuelle est dépassé: "L'inflation est actuellement maîtrisée. Bien qu'il y ait une croissance économique faible, il y a aussi des signes d'amélioration aux États-Unis. La croissance américaine stimulera les flux commerciaux mondiaux - même si ceux-ci sont actuellement faibles. Un nouveau cycle économique est tout à fait possible, et cela devrait également améliorer les ventes de vin." Il prévoit donc une stabilisation de la consommation de vin d'ici 2025.

Cardebat et le conseiller Fabrice Chaudier voient même le risque qu'en raison des défrichements de vignes "il n'y ait pas assez de vin pour répondre à une éventuelle augmentation de la demande". Les défrichements sont certes un "plan social positif" à court terme pour les vignerons en difficulté, mais économiquement risqués, car ils créent de la place pour la concurrence. "Si l'on défriche 10 000 hectares à Bordeaux, 10 000 hectares sont plantés au Mexique", critique Cardebat. Ce sont des marchés qu'il aurait fallu développer plus tôt.

Cardebat appelle à une stratégie contracyclique: "Des décisions difficiles doivent être prises lorsque tout va bien." Cela inclut également des investissements agronomiques tels que la transformation de cépages rouges en cépages blancs ou le déplacement de vignobles vers des zones plus élevées et plus fraîches. "L'argent qui est maintenant dépensé pour la destruction pourrait être utilisé pour une conversion", déclare Chaudier, qui déplore que l'industrie du vin agisse souvent sans vision: "Lorsqu'elle fonce dans un mur, c'est frontalement et à pleine vitesse."

(al / source: vitisphere)

## Plus sur le sujet:

- Le domaine viticole VDP Markgraf von Baden défriche 60 hectares de vignes